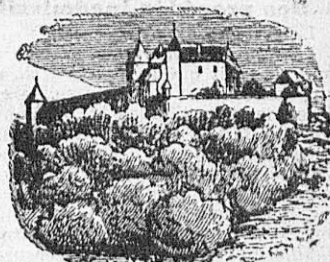




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

**ABONNEMENTS**  
Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 14<sup>h</sup> (d.j.f. 15<sup>h</sup>) 16<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> (d.j.f. 22<sup>h</sup>) - BULLE, dép. 6<sup>h</sup> 9<sup>h</sup> (10<sup>h</sup>) 13<sup>h</sup> 18<sup>h</sup> (20<sup>h</sup>)

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

### Le devoir de l'élite.

Travailler, se donner de la peine, penser sans cesse au bien du pays, c'est la raison d'être de l'élite.

Si elle failloit à son devoir, rien ne se fera dans aucun domaine. Si elle s'endort lourdement dans une coupable apathie, la routine remplacera le progrès. Une législation évoluée, des institutions parfaites, un civisme conscient, voila les fruits des efforts tenaces de l'élite.

On se fait, chez nous, des illusions sur l'élite. On croit parfois qu'elle est composée uniquement de la gent huppée. En campagne, on la confîne dans les murs de nos cités.

Pour nous, l'élite est formée de tous les citoyens qui sont en mesure d'exercer une influence dans leur milieu.

Je veux donc parler des campagnards aussi bien que des citadins, du clergé aussi bien que du corps enseignant, des notabilités économiques comme de toute autorité morale, de tous ceux qui dirigent l'opinion.

Certes, l'élite chez nous s'est montrée constamment attentive au sort du pays et le mouvement qu'on a créé ces derniers temps en faveur des coutumes et des costumes prouve que rien de ce qui est gruyérien ne lui est étranger.

Toutefois, existe-t-il suffisamment de contact entre l'élite et le peuple? On me répondra que le contact existe et que le journal en est l'organe.

Nous en arriverons ainsi au fond de la question. De quelle manière conçoit-on les questions d'intérêt public? Je réponds: « A la manière latine ». Les latins aiment les idées générales, à l'encontre des germains qui préfèrent des faits concrets, des chiffres, mais qui sont souvent incapables de s'élever à une vue d'ensemble.

Nous nous plaignons trop aux lieux communs, nous rabêchons trop les mêmes choses. Dans les conversations, nous exprimons des opinions, mais rarement des faits.

La documentation est un devoir souvent ingrat, mais nécessaire.

Une étude « fouillée » sur une question publique, c'est une bonne action envers le pays.

C'est dans cette voie que doit s'engager notre élite.

### Chambres fédérales.

Dans sa séance du 26 juin, le National s'occupe exclusivement de la loi sur l'expropriation. La première partie, qui traite de l'exercice, de l'étendue et de l'objet du droit d'expropriation, est adoptée sans débats. On s'arrête plus longtemps sur la proposition d'un membre de la minorité, M. König, qui voudrait que là où les campagnards sont expropriés de leur domaine, l'expropriation soit tenu de fournir des travaux de colonisation proportionnels. Cette proposition est combattue. Après discussion, la première partie est cependant votée. Une offensive socialiste demandant que les propriétaires bénéficiaires indirectement de travaux officiels par une plus-value incontestable de leurs immeubles, contribuent aux frais a été repoussée, car elle constituerait une atteinte aux principes de la propriété.

Le problème du dépôt des plans et de la procédure de conciliation ne provoque pas un gros intérêt et nombre de députés que les questions purement techniques n'intéressent guère lèvent un à un la séance. La suite de la discussion est renvoyée à l'automne.

Le 27 juin, c'est un « gros morceau » qui est présenté à nos parlementaires. Nous revolvons autour du Code pénal fédéral.

Certains députés estiment que le maximum de la peine, réduit de par le projet à quinze ans, est insuffisant, pour certaines catégories de criminels. D'autres, au con-

traire, se prononcent pour une réduction encore plus forte. M. Wallotton-Warnery, (Vaud) estime que, pour les petites condamnations, le minimum de huit jours est trop sévère. Il affirme que souvent il s'agit d'individus honorables et que pour ceux-là une pénalité d'emprisonnement d'un à deux jours est bien assez.

M. Haeblerlin, conseiller fédéral, répond à ces propositions. Il se prononce pour le maintien de la durée maximum de 15 ans et fait remarquer que pour les incorrigibles, il reste les maisons de correction et de relèvement. D'autre part, il estime que l'on peut parfaitement conserver le minimum de huit jours pour les condamnations de moindre importance, car, dans ce cas, la prison peut-être facilement remplacée par une amende.

D'autres orateurs insistent pour que le projet ne contienne que des dispositions de principe et laisse l'application de la loi à la souveraineté cantonale. Les socialistes, eux, réclament à cor et à cri l'allégement du régime pénitencier sous toutes ses formes.

La votation finale, la proposition Wallotton est adoptée et le minimum de l'emprisonnement est ramené à trois jours. Une autre modification est également décidée dans ce sens que la libération sous condition sera applicable non seulement à l'emprisonnement mais aussi aux amendes. Pour ce qui concerne les mesures de sûreté vis-à-vis des délinquants d'habitude, la majorité se rallie au texte du projet qui prévoit l'internement dans des établissements spéciaux de relèvement et de rééducation.

Le président annonce que le texte du décret portant allocation d'un subsidie à l'Institut des hautes études internationales, à Genève, ayant été modifié par le Conseil des Etats, cette question reviendra devant le National.

Aux Etats, M. Wettstein, Zurich, rapporte sur la question de l'allocation d'un subsidie à l'Institut international des hautes études, à Genève. Il propose le versement d'un subsidie unique de fr. 130.000. Divers députés s'opposent à l'entrée en matière. M. Brugger, Grisons, déclare qu'il s'agit uniquement là de « dilettantisme superflu ».

MM. les conseillers fédéraux Chuard et Motta expliquent qu'un refus de la part des Chambres dans ce domaine mettrait le Conseil fédéral dans une position délicate. Conseil fédéral dans une position délicate. A la votation, l'entrée en matière est décidée par 21 voix contre 13. Après discussion, le Conseil se rallie à la proposition du rapporteur et décide l'attribution à l'Institut d'une seule allocation de fr. 130.000. Cette décision est évidemment due uniquement à l'intervention du Conseil fédéral, qui, il le faut le dire, s'était par trop avancé.

On entend ensuite au Sénat helvétique une belle discussion sur les moyens de lutter contre la vague d'antimilitarisme qui s'avance et qui semble ébranler certaines classes de notre population, spécialement le corps enseignant. M. Scheurer, conseiller fédéral, souligne avec raison le fait que les socialistes des autres pays citent les milices suisses comme un exemple de la réduction du service militaire et des armements. Nos socialistes ne sont pas du même avis. Nous avons réalisé chez nous le désarmement moral, affirme l'orateur. Que l'on en fasse autant ailleurs!

M. Scheurer termine en faisant remarquer que l'invitation au refus de servir lancé par les antimilitaristes a fait fiasco. Ce n'est pas une raison pourtant de négliger les mesures de préservation qui s'imposent.

Le Conseil se rallie aux demandes contenues dans le postulat Staehli concernant l'aide à l'agriculture. M. Scheurer fait cependant sentir qu'il ne faut pas attendre le salut uniquement de l'Etat.

### Petite Revue.

#### ÉTRANGER

#### La situation en Angleterre.

Il y a bien longtemps que l'Egypte se débat dans des luttes incessantes pour retrouver sa liberté. Les nationalistes, avec une énergie toujours nouvelle, tantôt avançant, tantôt reculant, se remettent à la tâche. Partout et toujours, ils trouvent sur leur chemin l'Angleterre.

Nous avons écrit ici-même, il y a quelques mois, quelles inextricables difficultés devaient être surmontées avant que l'on parvienne à établir sur les bords du Nil un régime stable donnant satisfaction à la population égyptienne et garantissant la sécurité des étrangers et le libre parcours du canal de Suez. Nous disions que l'Angleterre se trouvait dans l'impossibilité d'abandonner tous les droits qu'elle détient de par les traités sur l'Egypte. Mais, là-bas, l'immense majorité de la population, poussée naturellement par des chefs tribuns, réclame la complète indépendance du pays. Le Parlement est nationaliste. Tous les gouvernements tombent les uns après les autres parce que, voulant se conformer à la constitution et aux conventions passées avec l'Empire britannique, ils rencontrent l'irréductible opposition du Parlement. La situation devient intenable et l'on peut certainement prévoir une crise politique qui pourrait bien être le début d'une période de transformations importantes dans le pays.

Un fait nouveau vient de précipiter les événements. Le président du Conseil, Nahaça, ayant trempé dans des affaires financières louches, assure-t-on, a été prié par le roi Fouad de quitter le gouvernement. Comme le leader nationaliste s'est refusé à obéir, le roi a prononcé la dissolution du cabinet, fait inédit dans les annales de l'Egypte moderne. Que va-t-il se passer sur les bords du Nil?

Nul ne peut le prévoir. Cependant, il ne faut pas songer à constituer un gouvernement viable en dehors du parti nationaliste. Or, personne ne voudra prendre la place de Nahaça, brusquement jeté à bas du pouvoir. Presque certainement, le roi devra prononcer la dissolution de la Chambre, bien qu'il soit à prévoir que de nouvelles élections donneront une majorité encore plus forte du parti wafdiste.

L'Egypte, selon nous, va au devant d'événements de première importance.

Que faut-il penser maintenant du rôle que les Anglais jouent dans le pays des Pharaons? Il est évident que Londres poursuit non pas l'indépendance et la satisfaction du peuple égyptien, mais ses intérêts personnels. Elle a imposé les traités de 1922, dont elle fait si souvent état, par la force. Elle s'est obligée l'Egypte à s'incliner devant sa volonté, et la nation, qui, à l'exemple des autres peuples, relève la tête, sent vivement le poids de l'humiliation. On peut difficilement s'opposer indéfiniment aux justes revendications d'une race. Aussi est-il permis d'entrevoir l'éventualité peut-être assez rapprochée d'une modification fondamentale des relations anglo-égyptiennes. Il faut remarquer, d'autre part, que l'attitude de Londres repose sur certains motifs loyaux et d'intérêt général. Le gouvernement du Caire n'est pas assez fort pour établir un ordre social garantissant la vie et les biens des étrangers, ce qui regarde toutes les nations ayant des ressortissants dans le pays. Au point de vue plus particulier de l'Empire, le canal de Suez, appelé avec raison la route des Indes, est une voie dont la sécurité importe souverainement à la sauvegarde des intérêts coloniaux anglais.

De ce côté, on ne saurait faire aucun rapproche à Londres de se montrer intransigent et de vouloir parer à toute éventualité.

On voit que le problème est fort com-

plexe et l'on ne comprend pas bien de quelle façon l'on pourra le résoudre en sauvegardant les droits et les intérêts des uns et des autres, dans l'état actuel des choses.

#### L'autre congrès américain.

L'on ne connaît pas, à l'heure où ces lignes sont écrites, ce qui s'est passé de définitif au congrès du parti démocrate américain, à Houston.

Cependant, on sait que M. Smith a toutes les chances d'être désigné comme candidat du parti à la présidence. Il est assez intéressant de connaître les grandes lignes du programme dont se prévaudront les démocrates et surtout les reproches qui sont adressés à la politique des républicains actuellement au pouvoir.

M. Claude Bowers, président de la réunion, a donné à ce sujet des explications fort précises.

Sur le premier point, l'orateur a relevé le fait que le passage au pouvoir du parti démocrate a marqué le point culminant de l'influence morale de l'Amérique sur le monde, tandis que la politique républicaine a fait d'elle « la nation la plus impopulaire qui soit ». (M. Bowers n'a certes pas tout à fait tort). Faisant allusion à la prospérité américaine, dont les républicains aiment à s'auroler, le président a déclaré qu'elle n'est qu'un sirop que l'on fait boire à l'Amérique pour l'endormir et qu'en réalité les perspectives d'avenir sont des plus sombres. Au sujet de la situation des paysans, M. Bowers a affirmé que des millions de fermes sont abandonnées et que le régime républicain, qui ne s'intéresse qu'aux grosses affaires, a été néfaste à l'économie générale du pays. D'ailleurs, le fait est patent, puisque plus de 23.000 maisons de commerce sont en déconfiture, ce qui n'est pas un signe de prospérité.

Pour ce qui concerne le programme du parti, M. Smith aurait une certaine latitude et déclarerait que les lois établissant le régime sec peuvent parfaitement être modifiées et adaptées à la volonté des différents Etats. Des mesures douanières de protection seraient prises en faveur de l'agriculture comme elles le sont pour l'industrie. Les démocrates adopteront également une attitude de protestation pour ce qui concerne l'intervention américaine au Nicaragua.

#### Le Japon s'en va.

Le gouvernement de Tokio a décidé, au fur et à mesure des possibilités, le retrait des troupes japonaises du Chantoung. Il faut croire qu'un arrangement est intervenu ou que le danger n'est plus menaçant.

#### Relations dano-allemandes.

Un capitaine danois en excursion en Allemagne a été arrêté sous l'inculpation d'espionnage. Le gouvernement de Copenhague a chargé son ministre, à Berlin, de procéder énergiquement contre les procédés inamicaux du Reich et de solliciter le rétablissement de l'officier.

Les autorités danoises se plaignent également du fait que l'Allemagne édite à chaque instant des tracts affirmant que le Slesvig du Nord n'est redevenu danois que provisoirement. La situation est assez tendue.

#### SUISSE

#### Un bel anniversaire.

Les septante ans de M. Félix Bonjour, qui en compte cinquante d'activité à la Revue de Lausanne, ont provoqué dans les milieux parlementaires beaucoup de sympathie et une explosion de félicitations. Le président de la Confédération et de nombreux députés au National ou aux Etats ont adressé au jubilaire de chaleureux télégrammes.

#### En tournée en Suisse.

Quarante médecins américains, la plupart de New-York, sont actuellement en voyage d'études en Europe. Ils sont arrivés à Berne et demeureront en Suisse près d'un mois.



de Mme Toffel, de Mlle...

féminin. Prenons le ou de cérémo...

de l'ensemble, le tant pas se porter...

travail, il serait vi- porté de nouveau...

Le « Bulle-Boltigen » est le septième ser- vice assumé par la Compagnie.

Dimanche dernier ont été célébrées dans l'intimité les noces d'or de M. et Mme Clavel.

Au Tour de France. Notre compatriote Gillard prend de l'avance. A l'étape Luchon-Perpignan, 323 km., il se classe 48me, le deuxième de l'équipe suisse.

Le coureur gruyérien nous écrit de Hendaye pour donner une idée des péripéties de certaines étapes et nous raconte qu'ayant cassé son vélo, il s'en fut au pas de course jusqu'à ce qu'il rencontrât un paysan avec un vieux vélo qu'il voulait bien lui prêter pour terminer l'étape.

A Grandvillard. Le club mandoliniste « Les Cigales », de Bulle, donnera, au jardin de l'Hôtel du Vanil-Noir, à Grandvillard, un concert gratuit, dimanche, dans l'après-midi.

Concert à Broc. Dimanche 1er juillet, en cas de beau temps, la LYRE donnera, sous la direction de M. Lattion, un concert public sur la place de l'Hôtel de Ville, à Broc, à 20 h. 15.

naturellement, en moins de trois heures. Voilà donc les populations de deux vallées qui ont presque les mêmes intérêts touristiques et agricoles réunies par des moyens de communication pratiques et rapides.

Il faut que la nouvelle se répande et que l'on utilise le service récemment établi. Il faut surtout espérer que l'entreprise sera féconde et qu'elle pourra s'étendre.

Bien que des difficultés financières aient un moment alourdi le développement des C. E. G. et de leurs annexes, la situation se présente aujourd'hui sous un jour plus favorable.

Le « Bulle-Boltigen » est le septième service assumé par la Compagnie. Nous lui souhaitons vie et prospérité!

Notre compatriote Gillard prend de l'avance. A l'étape Luchon-Perpignan, 323 km., il se classe 48me, le deuxième de l'équipe suisse.

Le coureur gruyérien nous écrit de Hendaye pour donner une idée des péripéties de certaines étapes et nous raconte qu'ayant cassé son vélo, il s'en fut au pas de course jusqu'à ce qu'il rencontrât un paysan avec un vieux vélo qu'il voulait bien lui prêter pour terminer l'étape.

Le club mandoliniste « Les Cigales », de Bulle, donnera, au jardin de l'Hôtel du Vanil-Noir, à Grandvillard, un concert gratuit, dimanche, dans l'après-midi.

Dimanche 1er juillet, en cas de beau temps, la LYRE donnera, sous la direction de M. Lattion, un concert public sur la place de l'Hôtel de Ville, à Broc, à 20 h. 15.

Statistique officielle. 35 veaux, vendus fr. 2.10-2.25; 2 moutons, à fr. 1.50 le kg.; 123 porcelets, à fr. 50-80 la paire.

Château-d'Oex. L'important centre touristique s'apprête à recevoir ses frères d'en bas.

Nous savons que l'accueil sera franc et sympathique: « Vivent nos deux Gruyères. Et haut les cœurs! »

Concert à Gruyères. Un concert aura lieu demain au Buffet de la Gare de Gruyères. On sait les attraits de ce site tranquille et pittoresque, les beaux jours d'été. Qu'on en jouisse.

Le docteur Caligari. La réputation de ce film n'est plus à faire. La presse le cite comme le modèle du genre hallucinant. En effet, cette œuvre puissante transporte les spectateurs dans un milieu absolument inconnu et leur fait ressentir des émotions tout à fait imprévues.

En marge de la vie bulloise... La vie bulloise? Elle s'est portée pour quelques jours hors des murs d'enceinte de la cité.

Tout est calme dans les rues. Le marché lui-même ne rompt que faiblement et pour un instant la grande tranquillité sur laquelle pèse le lourd soleil de l'été orange dont le ciel nous fait don. Hôtels et cafés sont presque déserts, durant la journée de moins. Seuls les cars qui arrivent poussièreux et mugissants jettent une note discordante dans la grande paix estivale.

Peu leur importe, à eux, en ces jours, que les heures sonnent au clocher de la paroisse, que le jour et la nuit les surprenent aux champs. C'est la saison, c'est le temps des fenaisons qui s'est levé.

On donnerait à faner propriété de 10 poses près route. Eventuellement on vendrait la récolte sur pied à emmener. Se renseigner chez G. MAILLEFER à La Tine.

On demande un garçon libéré des écoles pour faire les commissions. S'adresser à la Boulangerie KOLLY, Bulle.

NOUVELLE boisson rafraîchissante chez Félix DECROUX. Vin et Spiritueux. BULLE. Dégustation gratuite.

Dernière Heure M. Poincaré a eu jeudi un grand triomphe à la Chambre.

Le nommé Pierre Rey, alias Brat, le Landru Marseillais, a été arrêté à Paris.

Un grave accident d'automobile s'est produit à Genève. Le chauffeur Ristori, de Cointrin, arrivant en ville, sur une Chrysler, renversa une dame qui fut dangereusement blessée.

L'Office anniversaire de la mort de Monsieur Ernest Grandjean Géomètre aura lieu en l'Eglise paroissiale de Bulle, mardi 3 juillet prochain, à 7 1/2 heures.

La famille A. Datwyler-Vohrer à Bulle profondément émue des nombreux témoignages de sympathie remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil.

Travaux en soumission Les travaux de réparation et transformation, maçonnerie, menuiserie, serrurerie et peinture, du bâtiment que le soussigné possède à la rue de Vevey à Bulle, sont mis en soumission jusqu'au samedi 7 juillet à 18 heures.

On donnerait à faner propriété de 10 poses près route. Eventuellement on vendrait la récolte sur pied à emmener. Se renseigner chez G. MAILLEFER à La Tine.

On demande un garçon libéré des écoles pour faire les commissions. S'adresser à la Boulangerie KOLLY, Bulle.

NOUVELLE boisson rafraîchissante chez Félix DECROUX. Vin et Spiritueux. BULLE. Dégustation gratuite.

CONCERT au jardin de l'Hôtel du Vanil-Noir - GRANDVILLARD - par le Club mandoliniste, Les Cigales' Invitation cordiale. KAMER, prop.

CONCERT au jardin de l'Hôtel du Vanil-Noir - GRANDVILLARD - par le Club mandoliniste, Les Cigales' Invitation cordiale. KAMER, prop.

Remarque le Moulin à café Véritable Franck de la chicorée

Savez vous que le Café ARMAILLI est le meilleur qui soit? Illustration d'un homme tenant un paquet de café.

Les abonnés à «La Gruyère» qui n'ont pas acquitté le montant du 1er semestre 1928 sont priés de le faire de suite; à ce défaut, nous nous verrons, bien à regret, dans l'obligation d'interrompre l'envoi du journal.

Au Cinéma LUX Samedi à 8 h. 1/4, Dimanche à 3 h. et 8 h. 1/4. Programme incomparable. LE DOCTEUR CALIGARI un drame hallucinant d'une puissance formidable.

Dimanche 1er Juillet CONCERT au Buffet de la Gare, Gruyères - Orchestre Parry

TIR CANTONAL VAUDOIS -- PAYERNE -- 20-29 Juillet 1928. 42 cibles à 300 mètres. — 6 cibles à 50 mètres.

Grands Cortèges avec Groupes Costumés les 22, 26 et 29 juillet. Tous les jours, à midi et le soir: Concerts à la cantine. Trains spéciaux (Voir affiches)

FROMAGE VIEUX Gras, tendre, bien salé (été 1927) Expédition depuis 5 kg. à 3.40 le Kg. port dû, payement après réception. Max GUENNET, Fromage, Bulle.

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

# Le Cœur et le Sang

par  
**Henri BORDEAUX.**

J'avais une maîtresse  
Ma tri deri deri dera la la  
J'avais une maîtresse  
Y a six mois tout au plus,  
Y a six mois tout au plus,  
U...

C'était pas un'comtesse  
Avec grands revenus.  
Ni même une bourgeoise  
Avec un sac d'écus.

C'était la petit'Lisa  
La Lise au blanc fichu.

C'était un'rose en sève,  
Un morceau de monchu (monsieur).

C'était la plus jolie  
De ceux qui vont pieds nus.

Sa bouche était un'fraise  
Que nul n'avait mordue.

Comme le feu des braises  
Brillaient ses yeux pointus.

La Lise était ma mie  
Et moi son prétendu.

Mais là ! le cœur oublie  
Ce qu'il a promis (promis).

Oh ! Jacques, pauvre Jacques,  
Ton bonheur est fichu.

Comme la neige de Pâques  
Ton amour a fondu.

Pour joindre une dentelle  
A son petit fichu

Au monsieur de la ville  
La Lise s'est vendue.

Mes yeux pleurent sans cesse  
Le cœur que j'ai perdu

Le cœur de ma maîtresse  
Ma tri deri deri dera la la

Le cœur de ma maîtresse,  
La Lise au blanc fichu.

U...  
Bien savoyarde, cette voyelle finale qui a l'air de persiller toute la tristesse de l'amoureux, comme si les chagrins n'étaient pas le lot commun des hommes, comme si les peines d'amour avaient tant d'importance quand le pain est déjà si dur à gagner !

« Allons, pensai-je, Michel Gallice a oublié le séminaire, le latin, la messe et même la mort de son père qui est plus récente. Il chante gentiment et doit avoir en tête quelque belle fille de Bessans ou de Bonneval. Mais c'est qu'il joue très bien de son accordéon. Ce garçon est musicien dans l'âme... »

Sur ces réflexions, j'allais entrer, quand le concert recommença. Une autre voix remplaçait la voix de mon jeune protégé, plus exercée, plus chaude, plus enveloppante, plus cabotine aussi. Les paroles n'étaient plus en patois, mais en italien. Sur la rive argentine une foule se presse vers le bateau. Ce sont les émigrants qui rentrent au pays natal, avec de l'or dans la bourse, et des souvenirs au cœur. Tandis que le navire glisse silencieusement, ils chantent,

le regard perdu au loin. Enfin, c'est l'Italie. Ils sont tous debout sur le pont, ils tendent les bras, ils invoquent la terre d'amour : Italie ! Italie ! On débarque dans les larmes. Un vieillard prend une poignée de terre et la porte à ses lèvres : « Maintenant, je puis mourir... »

Quel contraste avec les couplets de Savoie, où la tendresse se voile d'un peu d'ironie, d'une sorte de pudeur ! Ici, on met toutes les voix dehors. Tous les effets sont sortis et la chanson passerait aisément de la campagne au café-concert, à moins qu'elle ne vienne déjà du café-concert d'où elle aurait gagné les champs. Cependant, le chanteur a déposé tant de nostalgie câline dans les appels à l'Italie qu'on est tout remué et son « harmonica » a des notes aussi poignantes et douloureuses que ces orgues de barbarie qui pleurent aux carrefours dans les brouillards des grandes villes.

Je me décide à pousser l'huis, je prends le corridor et descends la pente, sans marches d'escalier à cause des bêtes, qui me conduit à la grande salle :

— Bravo ! bravo ! dis-je en entrant et j'ajoute même : Bravissimo ! Où sont nos musiciens ?

J'ai quelque peine à les découvrir, car la vaste chambre n'est éclairée que par des ouvertures basses, et le soleil du dehors n'est resté dans le regard. Voici le pourtour avec les vaches qui ont gardé leurs sonnailles au cou, en sorte qu'elles aussi, dès qu'elles bougent en mâchant et ruminant leur foin, font leur partie dans l'orchestre. Voici les lits-armoires, à demi cachés par leurs rideaux. Et voici, dans l'embrasure qui sert de salle à manger, autour de la table scellée, mes hôtes réunis : la veuve presque perdue dans l'ombre où son visage exsangue et ses mains noueuses dessinent des taches claires ; Josette, sa fille qui est maintenant une jeune fille modeste aux cheveux blonds sagement

aplatis et divisés sur le front, aux yeux de la couleur des myosotis, m'a-t-il semblé, car ces yeux se sont vite détournés de l'intrus, pas assez vite pour m'empêcher d'y lire l'extase versée par la musique dans leur eau ; Michel fortifié et grandi encore depuis l'an dernier, — il s'est levé pour me recevoir, — avec la ressemblance du père sur la figure, mais plus de finesse, plus de réserve et aussi plus de concentration ; enfin un inconnu, un Italien de passage sans doute, tout noir de poils, des dents étincelantes, des yeux de braise comme ceux de la petite Lise au blanc fichu. L'artiste, c'est lui : il tient dans ses deux mains l'harmonica tout prêt à vibrer à la moindre pression. Je salue la famille qui m'accueille en personnage d'importance et que j'informe en gros de ma mission, afin de lui donner sans retard un peu de paix dans le malheur. Ce malheur me paraît d'ailleurs assourdi, sauf chez la femme prématurément vieillie et comme diminuée et résorbée. La jeunesse ne supporte pas les deuils de longue durée. Un an a déjà passé sur l'accident des Aiguilles d'Arves. Je me suis contenté d'une allusion assez transparente, qui n'a pu néanmoins être comprise de l'étranger. On m'a écouté sans déplaisir, mais les jeunes, avec le désintéressement de leur âge, retournent bien vite à leur concert. Michel me désigne son camarade :

— C'est Milio Missa, de Ceresole.

(A suivre).

On peut s'abonner à  
« LA GRUYÈRE », d'ici au 31 décembre prochain, pour le prix de 4 fr. 50.



## Soldes de Chaussures d'été

Pourquoi n'achèteriez-vous pas aussi ?

Tous les articles désassortis ou fin de saison doivent disparaître.

C'est une occasion unique d'acheter à bon compte des chaussures de qualité.

Examinez nos vitrines !

Vente autorisée.

Chaussures  
**Moderness**

Place du Tilleul, Bulle.



16,000,000 de ces  
gaufrettes furent  
consommées ces  
derniers 6 mois.  
p.500p.  
7.50  
En vente dans  
toutes les bonnes  
maisons.

**Chevaux pour abattre  
et accidents**  
sont payés un bon prix par la  
Boucherie Chevaline Centrale  
Louve 7 Lausanne H. Verrey.  
Tél. : boucherie 92.59 ;  
A. 075 L. domicile : 92.60

### A REMETTRE garage

avec taxis, atelier de réparation, outillage, magasin, distributeur d'essence, etc., très bien situé dans centre important et sur grand passage. Affaire d'avenir pour preneur sérieux.

Pas de concurrence.  
S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, R. de Gruyères, BULLE.

### A vendre ou à échanger

contre voiture à 2 places, conduite intérieure 5 places, modèle 1926, prix avantageux. S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P. 1548 B.

### On demande un bon BERGER

pour la montagne, ainsi qu'un fort jeune homme pour la campagne. Adresser offres à M. Jules Baudraz, à Chéserex-sur-Nyon (Vaud).

### Vases de cave à vendre

à bas prix, environ 40.000 litres. Ovals et ronds. Offres sous C. Z. 1900, poste restante, BEGNINS.

### Le monsieur à qui on ne la fait pas...

exige un apéritif de marque « DIABLERETS » et non un « Bitter » et il n'est jamais trompé.

### EXPLOSIFS

**Cheddite-Telsite**  
les mollures  
Dépôt :  
M. J. Déforel, 162 rue de Vevey  
BULLE

## Fête de Tir de district - à CORDAST -

(FRIBOURG) du 7 au 11 juillet.

Concours libres de sections et intercantonal de groupes.

24 CIBLES - - - DISTANCE 300 m.

## Prix et Primes Fr. 60.000.-

Restauration en Régie.

Stand idéal.

DEMANDEZ PLANS DE TIR

## Exposition Cantonale Valaisanne

Sierre 14 aout - 23 septembre 1928

Agriculture - Industrie  
Arts et Métiers  
Beaux-Arts

P. 8069 S.

9 SEPTEMBRE :

### Fête des Traditions

— Grand Cortège —

### CERCUEILS ou COURONNES

M. Albert Blain-Rime  
Rue de Gruyères, Tél. 174  
— BULLE —  
Agent des Pompes Funèbres générales de Lausanne et de Fribourg. P 20161 F

### A VENDRE jolie boulangerie

bien située et à l'état de neuf. S'adres. par écrit sous P.1555B. à Publicitas Bulle.

### CUISINIÈRE ou REMPLAÇANTE

pour toute ou partie de la journée est demandée à Bulle par ménage de 2 personnes. Bon gain assuré. — S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1558 B.

**EAUX MINÉRALES ALCALINES**  
**ROMANEL**

L'Eau de Romanel alcaline et fraîche rince le foie et les reins. Déposit. pour la Gruyère Jules GEX, Vins, BULLE

**CORRICIDE blanc "ROSANIS"**

AVANT APRÈS

**CORS** Oeils de Perdrix, Verrues, Durillons, Callosités guéris par  
**1Fr. 25 CORRICIDE BLANC 1Fr. 25**  
P81801C Effet sensationnel. Nombreuses attestations. Exigez la marque « ROSANIS » Toutes Pharmacies et Drogueries.

**Poudre MAYOR**  
puissant anti-épidémique tonique et dépuratif, préventif contre la FIÈVRE APTEUSE

Envoi franco : le paquet, 3 fr. ; par 6 paquets, fr. 2.90 ; par 12 paquets, Fr. 2.80. A. DELISLE & CIE, LAUSANNE. En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P10763L

**A VENDRE**  
un superbe  
**DOMAINE**  
de 50 poses, situé sur la route cantonale Bulle-Châtel-Saint-Denis ; terrain de 1<sup>re</sup> qualité, construction neuve et moderne. Prix avantageux. S'adresser à J. BOSSON, Agence immobilière, BULLE.

Ne vous rasez  
**PLUS JAMAIS**  
avec un rasoir un  
blaireau et du savon  
PRENEZ **AMY**

Même un enfant saurait l'employer. Hygiénique, sans danger aucun dommage pour la peau, qui deviendra douce comme du velours et sera débarrassée de toutes ses impuretés. AMY convient à n'importe quelle peau et vous serez bien mieux rasé, plus vite et sur tout pour plus longtemps. AMY s'applique simplement au moyen d'une petite palette de bois. Lavez-vous ensuite et AMY disparaît en même temps que votre barbe. Les dames aux cheveux coupés apprécient AMY qui les débarrasse des poils dont leur nuque est déparée. La boîte AMY pour se raser 12 fois) frs. 2.50. Crème AMY pour dames, le tube frs. 3.— plus port et emballage envoyé contre remboursement par Navitas Mühlheim 67 (Thuergovie).